

334. Londres, Jeudi 2 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Vie domestique \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-04-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai dîné hier chez le colonel Maberly, dans la petite maison de Londres la plus magnifiquement arrangée [...].

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 368/59

Information générales

LangueFrançais

Cote885-886, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)

les deux affaires de la soirée, nous nous sommes à chaque instant dans les chansons, et à chaque fois les vers se doublent. L'improvisation a fini par une chanson en trois hommes, et nous nous sommes séparés. Il nous pourrâtes en effet, le soir au bal de la Cour. L'autre, le bal de lady Richmond. Elle étoit de ceux-ci, quoiqu'elle fût plus propre au bal qu'au bal.

Maintenant que j'ai vu, laissez-moi vous répéter ce que j'ai vu. Les femmes ici ont bien peu de délicatesse. La pudeur n'est ni mon motif, ni mon goût; mais il y a des libertés de manières et de langage, des crudités d'admiration pour la beauté et la force physique qui me causent une impression bien déplaisante. L'abandon est charmant quand il est le privilège et le secret de l'intimité, quand il est inspiré et en quelque sorte arraché par la passion; mais l'indifférence veut se faire entendre, et il n'y a point de grâce à pousser et à dire tout haut et à toute heure ce qu'on ne veut et ne dit que dans le moment qui sont les éclaircissements de la vie.

C'est-à-dire et le parlant tout bas, quoique tout stupide.

Mes paroles sont exagérées comme toute la parole; mais vous les réduirez à leur juste valeur et vous me comprendrez.

Il y a tout fait chez lady Richmond; tout les

Longs. Parta.
Le deux à elle
quand arriva
de deux que
à la partie
bonne pour
mange. Elle
entretenu.

Puisque
travaille de la
maison de ma
maison j'en ai
personne.

Quelques
office de
sage de
maison.

De vous, espace
de moi, j'ai
mon secrétaire
l'ambassade
d'atténuer par
j'ai eu ma

De vous
en un très
prohibé.

De moi
suis moi-même
rien de vous

à chaque
fois, les
une chanse
Vapour
au début de
re, moult. Pa
ne propre au

moi non répété
ont bien peu
me m'attire, ne
manière et
pour la beauté
ne impression
remuant quand
l'indivisible
reste attaché
et se fait
prouce et
qu'on ne voit
et le éclair

si que tout s'eff
sente, le paraly
sente et

et dans les

Temp. Partout le dit et la direction de Cambridge.
Le dit a demandé il y a quelques jours à Bourguignon
quand arrivait ma valiselle. Il parait impatient
de dire que je lui donnerai. Ma valiselle complète
à la partie hier de Paris. Je t'écrit dans dix ou
douze jours. Je fais remettre à neuf un habit
moyen. Elle doit être vite. Sebastiani n'avait rien
autrement.

Puisque j'ai touché au ménage, voici les grands
trails de la dépense de ma maison pendant le
mois de Mars. Je n'ai point eu de grand dîner;
mais j'en ai eu quatre ou cinq de dix à douze
personnes.

- lucifer 170 livres st.
- office (spécial) 90
- l'usage de genre - 100
- ma chaux - 20 (ils sont beaux)

De voir, épargner les autres détails. La dépense totale
de moi, y compris le loyer d'un mois de la maison,
mon secrétaire, le traitement du médecin de
l'ambassade (100 livres par an) qui est à ma charge,
n'atteint pas 700 livres. Le sera plus cher quand
j'aurai ma mère et mes enfants.

Je dois la surveillance très bonne. Mon secrétaire
en un très grand détail, de divinement et de
probité.

Je ne sais pourquoi la poste d'arriver par son
dix mois pressé aujourd'hui; elle ne rapporte
rien de voir.

à Louis.

La poste m'est arrivée qu'à une heure. Les mes-
sages ont été détestables. La malle d'Espagne n'est
pas plus passée que celle de Calais. Aujourd'hui
il fait beau, très beau. Le square des
fontaines commence à verdoyer. C'est un air plus
pâle, de Londres, mais très bien planté.

Nous irons d'essayer chez moi. Et me
demande des nouvelles et ce que nous voulons
faire. Les dit l'ambassadeur de l'empereur le grand. J'ai
horrors de l'academie. Dans le monde matériel,
les ruines sont belles; mais dans le monde moral,
c'est hideux.

Je ne vois pas un mot de bruit de dissolution
du Parlement. Cependant je vois plusieurs ministres
et des plus considérables, passifs, qui n'auraient
rien à se reprocher. Ils ont vu qu'ils gagneraient
quelque chose dans le boucage et ne perdraient
rien dans la corbeille. Ils sont revenus à leur
première sécurité sur la Chine; eux qu'ils se
s'attendent à un vil débat; mais ils comptent
sur une bonne majorité. Plus j'y regarde mieux
je croi à un vrai danger pour le cabinet.

à Louis.

J'ai été interrompu par M. de Polton et Sir
Alexander Johnston. Il faut absolument que
je sorte pour rendre de visites que je rends
depuis plusieurs jours, Sir Charles Bagot, le
comte de Zetland, le comte de Darnley, lord Grey.

Materly de
plus mesquin
en honneur.
Richfield en
la! Ma
beau leins
d'espit, qui
ou premier
novel, il
Georgy à
ridans de
pour le ou
sept heures
dans l'inter
et la femme
M. Kosh
pieno, et
à improvis
dormir, je
dimer, qu
de humeur
sont rares
certaines to

556
Le p^ui, j'ai des dépêches, à préparer pour demain.
Adieu Adieu. Voilà un mois d'ouï. Je ne
vous le redirai jamais assez. Adieu ne peut
remplir le lieu où vous n'êtes pas Adieu.

M. de la Redoute est battu presque m. de
St. Julien est cont.